

orgue sorti des ateliers tous les jours plus célèbres de la maison Merklin, de Lyon. Malgré les charges si lourdes apportées par l'agrandissement de son église, le zélé curé de Saint-Vincent a voulu faire jouir de suite ses paroissiens de la possession d'un instrument hors ligne. On peut lui savoir gré de cette artistique pensée, au milieu des soucis que ses travaux de reconstruction lui donnent.

— Pendant que nous mettions sous presse, le mois dernier, s'éteignait à Lyon une des plus nobles existences de la cité. M. Pierre Piaton, chevalier de la légion d'honneur, officier de l'instruction publique, ancien notaire, président du conseil d'administration des hospices, ancien conseiller municipal, président du Conseil d'administration de la Martinière, membre du Conseil d'administration de l'Enseignement professionnel, membre de la société d'Economie politique, président ou simple membre d'une foule de sociétés de bienfaisance, s'est éteint le 19 avril, après de longues souffrances endurées avec tout le calme et la résignation que donnent des sentiments religieux hautement prononcés.

Son zèle et son dévouement pour tout ce qui intéressait la ville étaient si grands, sa religion était si douce, sa tolérance si sympathique et si gracieuse, sa charité pour les malheureux si active qu'il n'avait dans la ville que des admirateurs et des amis. Aussi le 23, quatre mille personnes, les autorités en tête, suivaient-elles son convoi avec recueillement et douleur, annonçant hautement qu'il est des caractères devant lesquels toutes les opinions désarment. Après une messe solennelle à Ainay, le cortège s'est rendu à Loyasse, où deux discours ont été prononcés, l'un par le docteur Bondet, au nom de la Faculté de Médecine et des Hospices, l'autre par M. l'ingénieur en chef Gobin, au nom de la Société d'agriculture. Le deuil était conduit par les deux fils et les deux gendres du défunt et derrière eux la foule qui suivait, paraissait être une grande famille, douloureusement frappée dans la personne de son chef.

— Le journalisme dauphinois vient de faire une perte sérieuse. M. Amédée-Louis Julien, connu dans les lettres sous le nom de Raymond Loire, s'est éteint le 27 avril, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, dans les bras de ses parents désolés. Il était en pleine jeunesse, étant né le 2 décembre 1848, c'est-à-dire à un âge où on a rarement donné la mesure de son talent et de sa valeur.

Collaborateur du *Journal de Vienne*, et de la *Revue du Dauphinè*, directeur de l'imprimerie Savigné, à Vienne, il étudiait avec ardeur l'his-